

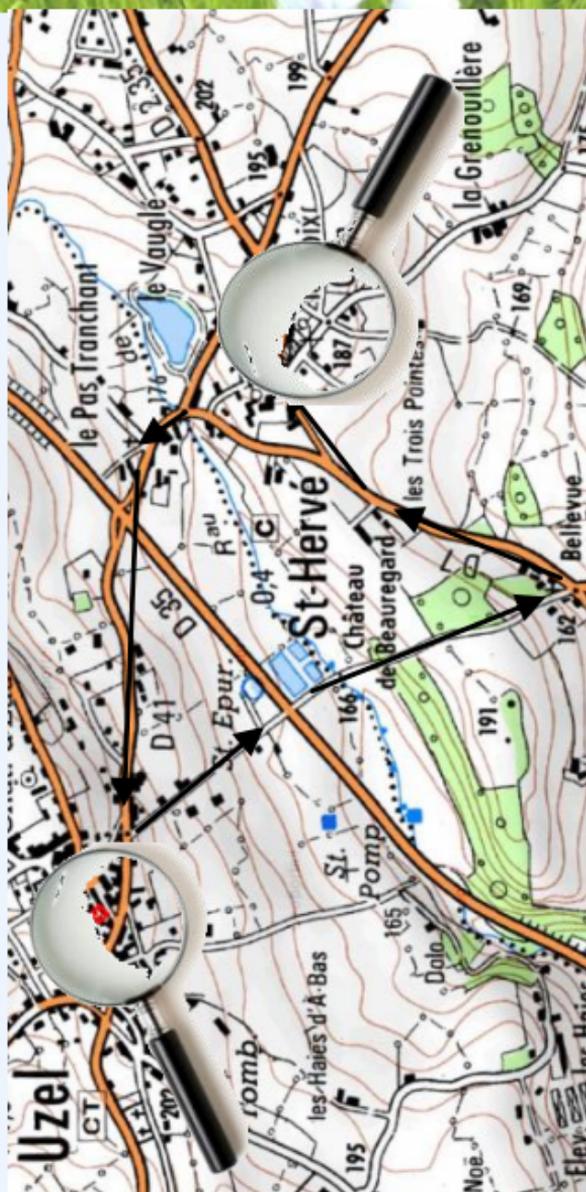
SUR
LES TRACES
DE
L'HISTOIRE
DU LIN...



... le patrimoine
bâti d'Uzel / St
Hervé



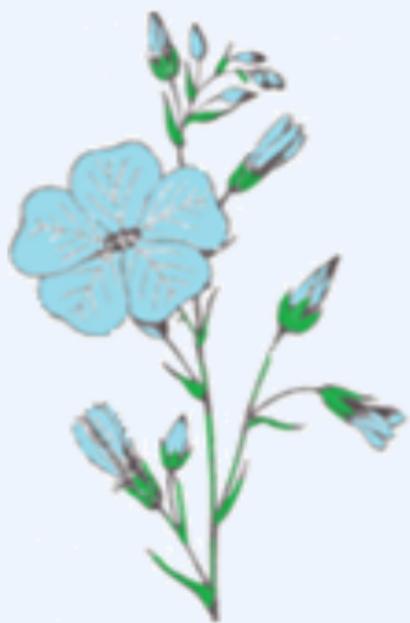
TRACE DU CIRCUIT



Etape 1

DEPART

Bonjour, je m'appelle Lina et je vais vous faire découvrir le monde de la production de lin en Centre-Bretagne du XVI^e au XVIII^e siècle. Avant de vous en dévoiler plus, replongeons-nous dans le contexte de l'époque...



Du XVI^e au XVIII^e siècle, la Bretagne est l'une des premières provinces toilières de France. En Bretagne, il existe de nombreux « pays » qui se consacrent à la production des toiles mais ils n'ont pas tous le même rayonnement et la même influence. Un des plus importants d'entre eux, spécialisé dans le tissage du lin, est le sud de l'évêché de Saint Brieuc qui est le seul à s'être approprié le nom de la province pour désigner ses toiles : les « bretagnes ».



En Centre-Bretagne, seul l'artisanat textile se développe dans un vaste triangle entre Quintin, Loudéac et Pontivy. Ces ateliers indépendants composent l'ensemble économique de la « manufacture des toiles Breagnes ». Ce commerce est à la base de la prospérité des villes de Moncontour, Quintin, Uzel dont les belles demeures témoignent encore aujourd'hui de l'aisance matérielle des gros marchands de toiles du XVIII^e siècle.

Bien que nous sommes devant l'atelier du tissage qui raconte plus en détail la fabrication des toiles, j'ai décidé de vous emmener à travers villages et campagne pour vous raconter l'histoire du lin en Centre-Bretagne en suivant les traces du patrimoine bâti qui témoignent de cette histoire.

Pour que la balade se passe dans les meilleures conditions possibles, je vous rappelle que les maisons sont des propriétés privées et de ce fait il ne faut pas entrer à l'intérieur de celles-ci mais il faut aussi avoir un comportement respectueux envers les personnes qui y vivent.

Merci d'avance

Suivez-moi...

Etape 2

MAISON DE TISSERAND

Pour notre premier arrêt, nous voici devant la maison d'un tisserand construite au début du XVII^e siècle. La petite maison est considérée comme l'un des derniers témoignages de l'habitat des tisserands qui firent la prospérité d'Uzel à la grande époque de la manufacture des toiles « Breagnes ».

De tous les artisans de la manufacture le plus célèbre est le tisserand mais qui est-il ? Sous cette dénomination, on trouve des situations souvent différentes. Le tisserand peut travailler en ville ou en campagne, être un artisan à temps complet ou un accidentel (comme les paysans tisserands qui se trouvaient nombreux à Uzel)...

Pour pouvoir tisser, le tisserand va régulièrement au marché pour constituer sa provision de fil. Il fait ensuite appel à un « poulier » généralement son épouse, pour laver le lin, le bobiner avant de le placer sur l' « ourdissoir ».

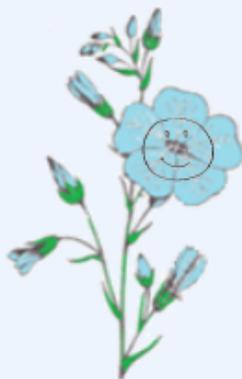
Le travail du tisserand peut alors commencer.



Dans cette maison modeste, on y retrouve dans la pièce unique, lieu de vie et de travail, à la fois le métier à tisser, les lits et la table. Les maisons ne sont pas très grandes car le tissage n'assure qu'un faible bénéfice, d'ou les conditions de vie modestes des tisserands.

Tout au long de l'histoire de la manufacture, les différents inspecteurs chargés de sa surveillance ont aimé évoquer des difficultés rencontrées pour recenser les tisserands.

Cependant pour l'année de 1751, on compte à Uzel entre 8 et 900 tisserands.



A Uzel, les tisserands se trouvent principalement dans un lieu. Pour trouver le nom de ce lieu, décrypte le mot en t'aidant de la grille pour retrouver à quelles lettres correspondent ces symboles.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| « | ¬ | Δ | ∞ | × | € | → | ¥ | ˘ | ≡ |
| a | b | c | d | e | f | g | h | i | j |

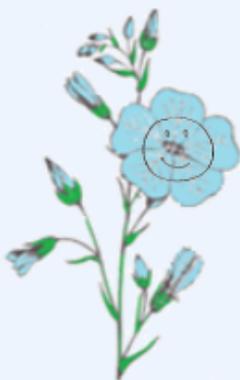
| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ○ | ξ | Π | ∞ | ° | Ш | — | • | ‡ | / | ♥ |
| k | l | m | n | o | p | q | r | s | t | u |

ξ × ‡

Π ♥ • × // × ‡

Etape 3

EGLISE SAINT NICOLAS



Arrêtons-nous au pied de l'église Saint Nicolas. A mon époque, la religion fait partie intégrante de la vie des personnes, raison pour laquelle nous avons une très belle église.

L'église Saint Nicolas est construite durant le 1^{er} ¼ du XVII^e siècle et va connaître de nombreuses transformations pour parvenir jusqu'à l'état actuel.

De l'église construite au début du XVII^e siècle il ne reste que le chœur. L'église a été remaniée à la fin du XVIII^e siècle avec la reconstruction du mur sud en 1787 (porte la date) puis le clocher détruit en 1807 est reconstruit. Le clocher porte la date 1815.

L'intérieur de l'église connaît une refonte totale de la nef en 1962 avec la suppression des 3 vaisseaux et la pose d'une charpente en lamellé sur piliers en béton pour obtenir un espace intérieur unifié sous une charpente moderne.



On peut observer la croix monumentale réalisée par le sculpteur Yves Hernot en 1863 ainsi que le mobilier du XVII^e au XIX^e siècle dont plusieurs statues et un tableau offert par Napoléon III –

« Tempête sur le lac Tibériade » de Dupuis-Colson (1857).

Les marchands de toiles jouent un rôle important dans la création de ce patrimoine religieux car ce sont eux qui financent en partie ces constructions. Par ce geste, ils veulent assurer leur place au paradis, en faire l'église mortuaire de leur famille... Ces riches marchands ont également joué un rôle important dans l'achat du mobilier qui orne ces églises.

Maintenant observe bien l'église, intérieur et extérieur, et retrouve où ont été pris en photo ces éléments. N'hésite pas à lever la tête...



Etape 4

MAISON MARCHAND DE TOILES

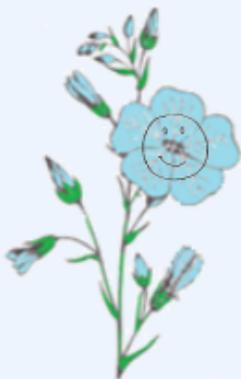
Nous voici sur le pas de porte de la maison d'un des plus importants marchands de toiles à Uzel: Mathurin MARTIN. Cela se voit car l'ensemble constituait une seule et unique maison. On peut aussi remarquer à travers la construction de type ternaire (trois étages), de la variante à cinq travées (ouvertures ordonnées avec d'autres ouvertures verticales) mais aussi par la présence de 25 portes et fenêtres.

En regardant cette maison et l'église qu'on a vues avant, on peut se demander d'où vient leur richesse ?

Dès le XVII^e, le développement toilier dans le Centre-Bretagne a favorisé la naissance d'une bourgeoisie marchande. Les principales familles de marchands de toiles de la manufacture, se sont développées dans la seconde moitié du XVII^e.

Mais quel est le rôle précis de ces marchands dans la production toilière des « Bretagnes » ?





J'ai trouvé des photos mais la légende a été effacée avec le temps. Peux-tu m'aider à retrouver ce qui était écrit ?

M _ _ _ E _ _ _ _ I
_ S _ _



_ _ E _ _ DE _ _ N

C _ _ _ _ E _

Pour vous aider, je me situe au sommet de l'église et je renferme les cloches.



_ _ I _ _ _ _ L _ _

Etape 5

DOUE

Le marchand se rend régulièrement sur les marchés pour acheter les toiles déjà tissées. Pour faire de ces toiles des Bretagnes, les marchands doivent obligatoirement les blanchir.

Pour cela, les marchands délèguent ce travail à de nombreux agriculteurs locaux spécialisés dans le « blanchiment des toiles ». Le travail de cet ouvrier consiste à enlever au textile sa couleur écrue et à lui donner l'éclatante blancheur caractérisant les productions locales.

Pour blanchir les toiles, le blanchisseur les met à tremper dans de vastes cuves de bois pendant 3 à 4 semaines, dans un mélange d'eau et de farine de seigle ou de blé noir. Cette opération porte le nom évocateur de « trempes » et elle est aussi la plus délicate : tout manque d'attention de l'ouvrier conduit à la perte de la toile.

Suite à cela, on procède au lavage dans les « doués ». Pendant 3 à 4 jours, la toile est lavée à plusieurs reprises dans le doué puis placée sur l'étendoir : il s'agit de vastes espaces, souvent incultes destinés au séchage des toiles.

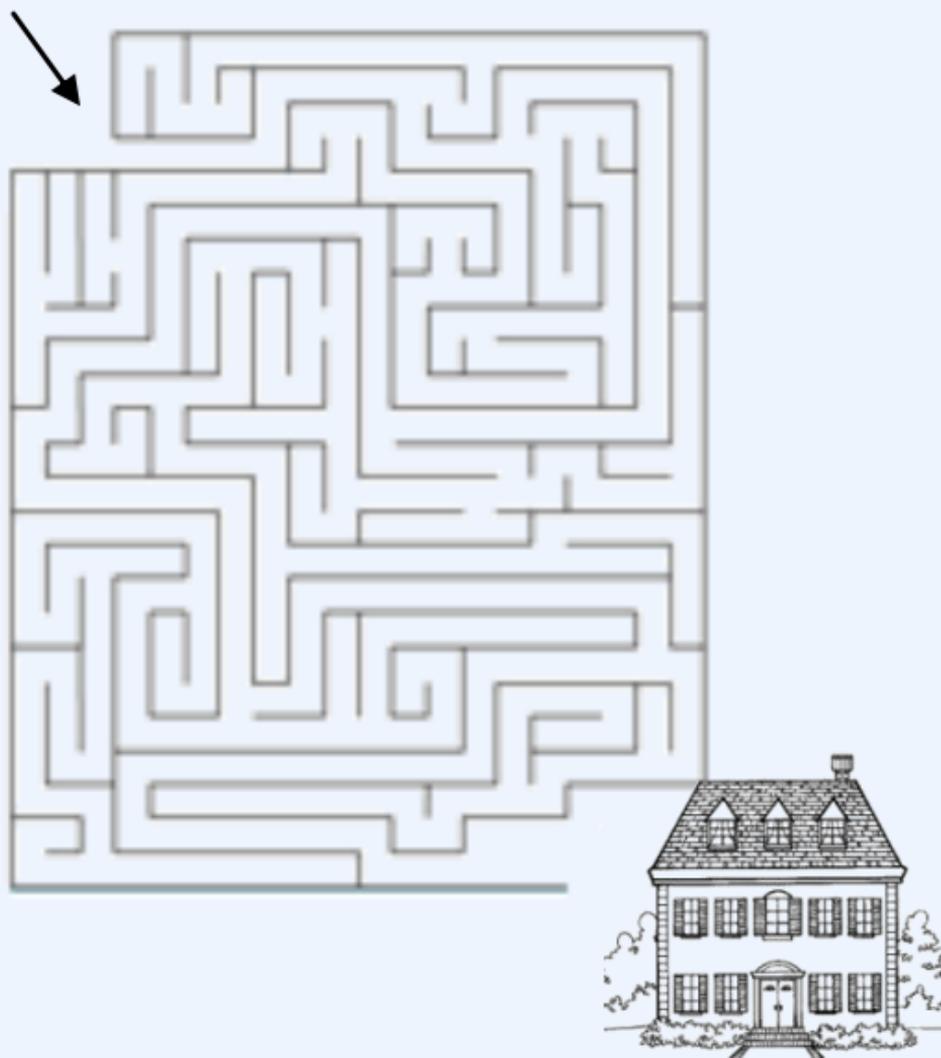
Revenues du séchage, les toiles sont de nouveau placées dans les cuves. Au terme de ces multiples manipulations la toile avait



définitivement acquis la blancheur tant recherchée par les acheteurs.

Oups, j'ai oublié le chemin qu'il faut prendre pour rapporter les toiles à leur destinataire. Peux-tu m'aider à retrouver le chemin car le marchand attend ses toiles.

Départ des toiles



Etape
6

MAISON MARCHAND DE TOILES

Voici la maison de notre maire et notaire Maître Julien LE MARCHAND. Elle occupe une place de choix car elle se situe sur l'axe principal de la ville reliant Loudéac à Saint-Brieuc mais aussi de par sa position privilégiée, devant la Place aux Pots où se déroulent le marché des toiles, l'un des plus importants de la région.

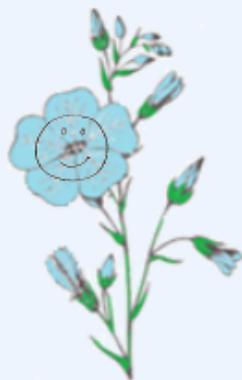
Revenons un peu en arrière. Vous vous souvenez que les tisserands vendaient leurs toiles aux marchands sur les marchés qui par la suite s'occupaient de les blanchir. Revenons sur ce qui se passe sur ces marchés.

Le marché aux toiles est le lieu de vérification des produits tissés, mais surtout le lieu où s'échangent celles-ci. Chaque semaine, les tisserands et marchands se rencontrent sur les marchés locaux comme le mercredi à Uzel, le vendredi à Loudéac... Le marché se tient dans les rues à Uzel alors qu'il a lieu sur la place à Loudéac.



Le marchand, debout sur un banc, reçoit la toile que lui tend l'artisan. Il l'accepte ou la refuse d'un seul geste de la tête et c'est à la clôture du marché que la toile est mesurée.

Entre 1781 et 1790, on dénombre 107 marchands au marché d'Uzel. Sur ces marchands, 34 viennent du Quillio, 24 d'Uzel, 14 de Saint Thélo...



A présent, je vous propose un petit jeu. Je vous ai mis dans le désordre, à droite, les différentes étapes qui vont de la graine de la plante de lin jusqu'à l'étape juste avant leur vente par les marchands. A vous de les remettre dans l'ordre... Pour cela reliez le numéro avec l'étape qui correspond.

- | | |
|------|--|
| 1 → | ← Faire sécher les toiles |
| 2 → | ← Tisser le lin |
| 3 → | ← Planter les graines de lin |
| 4 → | ← Vendre les toiles de lin aux marchands |
| 5 → | ← Vendre le lin aux tisserands |
| 6 → | ← Plier les toiles |
| 7 → | ← Récolter de lin |
| 8 → | ← Constituer les balles de toiles |
| 9 → | ← Préparer le lin pour pouvoir le tisser |
| 10 → | ← Blanchir les toiles |

Étape
7

MAISON MARCHAND DE TOILES

Nous arrivons à la dernière maison de marchand à Uzel. Nous nous sommes éloignés de la maison précédente mais celle-ci, comme celle d'avant, joue un rôle d'observatoire en direction de la place où se pratiquent chaque semaine les transactions toilières. Cette maison appartient à M. Olivier LE DEIST, négociant de toiles à Quintin. Comme vous avez certainement pu le remarquer, ces maisons sont construites selon le même mode, on parle de maisons à « la française ».

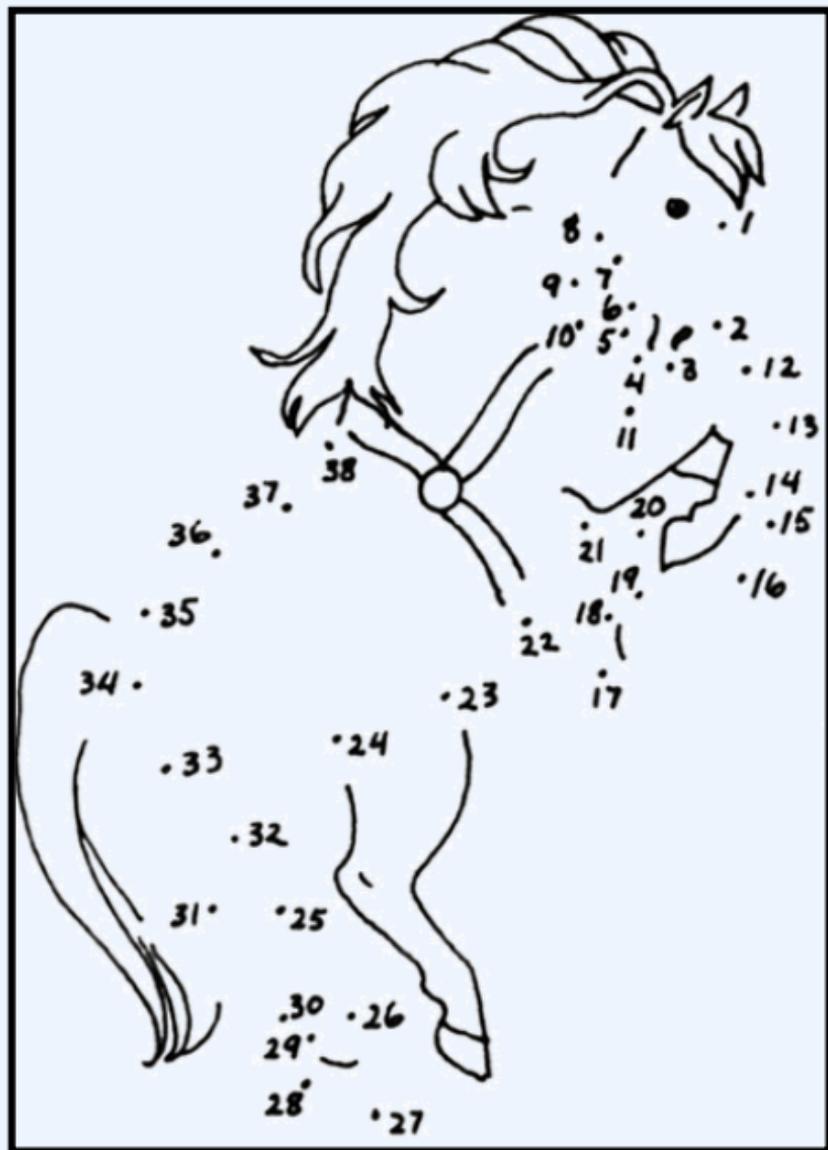
Les toiles blanchies sont enfin rendues à leurs propriétaires. Ces derniers les ramènent à leur domicile et les exposent dans la « pilerie ». Il s'agit d'un local annexe, où l'on constitue les balles de toile.

Sur la balle, le marchand, pour se conformer à la législation, place une étiquette portant son nom, celui du blanchisseur, le nombre et la qualité des pièces conditionnées, ainsi que l'aunage de l'ensemble. Ces balles vont être emmenées vers les ports afin d'être livrées à leurs acheteurs.



Une fois les balles de toiles constituées, par quel moyen de transport sont transportées les toiles jusqu'aux ports où elles sont envoyées ?

Pour le découvrir, relie les points.



Etape 8

CHATEAU DE BEAUREGARD

Les marchands de toiles ont joué un rôle prépondérant dans le Centre Bretagne. En prise directe avec les exportateurs et principalement les Malouins, mais aussi avec certaines maisons caditaines (ville de Cadix en Espagne), ils sont, aux yeux des tisserands, les intermédiaires obligés.

L'épopée artisanale et commerciale du Centre-Bretagne, aux XVII^e et XVIII^e, est aussi à l'origine d'un certain développement architectural dans la région. L'originalité architecturale de la manufacture des « bretagnes » réside dans son patrimoine civil caractérisé par les maisons de marchands de toiles. On observe la naissance d'un individualisme local. La construction des demeures de caractère en a été le plus vivant exemple.

Le château de Beauregard a été construit en 1737 par Olivier MARTIN et son épouse Suzanne GLAIS, issue d'une des plus riches familles de marchands de toiles de la région.

L'ordonnancement de la façade du logis principal est caractéristique du style classique : équilibre et harmonie. Cette demeure est la maison natale de Jean François Le DEIST de Botidoux (1762-1823).



Etape 9

EGLISE SAINT HERVE

Nous voici de nouveau devant une église également construite au XVII^e siècle. Nous pouvons observer des éléments similaires avec l'église d'Uzel.

Je vous raconter son histoire.

Cette église a été construite en 1673 comme nous le montre la date gravée sur la porte ouest du transept. L'église possède une nef précédée d'un clocher-porche à flèche massif et carré construit en 1703. Un porche latéral donne accès à l'église au sud. La sacristie date du XIX^e siècle.

A l'intérieur de l'église, nous pouvons observer l'ensemble du maître-autel (retable, statues, peintures) qui date de la première moitié du XVIII^e. Sur la voûte aux quatre coins de la croisée du transept ont été peintes les effigies des Evangélistes par Jean DUPONT, au début du XVIII^e. Les deux retables des transepts et le lutrin sont aussi du XVIII^e.



Etape
10

DOUE

Arrêtons-nous dans cet endroit très joli, l'étang de Saint Hervé. On va en profiter pour faire un jeu sur ce que nous avons vu ensemble. Je te souhaite un bon moment de détente et à tout à l'heure pour la poursuite du chemin

Pour pouvoir profiter du calme et de la beauté de ce lieu, je te propose un petit jeu. J'ai caché dans la grille qui suit différents mots et lien avec le lin dont nous avons parlé depuis le début du circuit. A toi de retrouver ces mots. Pour t'aider, je te mets la liste des mots à retrouver.



Amuse toi bien et à tout à l'heure pour la suite de la découverte.



- Métier à tisser
- Tisserand
- Patrimoine
- Marchand

- Toiles
- Blanchisseur
- Trempe
- Doués
- Etendoirs
- Séchage

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | Z | Q | C | D | G | L | N | I | F | K | U |
| T | R | E | M | P | E | U | T | O | I | L | E |
| E | Y | D | E | W | A | Z | F | G | S | U | S |
| N | G | R | T | C | G | B | E | B | F | J | G |
| D | J | V | I | P | J | L | G | Z | D | M | Y |
| O | D | T | E | O | R | A | K | E | B | A | F |
| I | Z | G | R | T | D | N | H | T | J | R | A |
| R | K | U | - | U | J | C | V | P | T | C | D |
| S | P | N | A | G | I | H | S | A | H | H | Y |
| A | N | I | - | S | O | I | E | T | G | A | G |
| H | M | L | T | I | S | S | E | R | A | N | D |
| F | H | M | I | L | H | S | J | I | R | D | O |
| U | R | O | S | N | D | E | N | M | G | F | U |
| C | Z | P | S | C | J | U | D | O | J | U | E |
| S | G | S | E | S | G | R | Z | I | S | K | S |
| L | K | E | R | T | D | G | D | N | O | T | G |
| T | O | V | F | H | K | B | A | E | F | T | U |
| S | E | C | H | A | G | E | T | J | A | B | E |

Etape 11

MAISON LE PAS TRANCHANT

Nous voici à la dernière étape de notre balade. Je vous présente cette maison de notable. Il s'agit d'une maison construite au XVII^e, de type ternaire (3 étages), à six travées (lignes verticales réalisées par l'alignement des portes et fenêtres) avec un niveau de deux lucarnes en pierre.

La tourelle située à l'arrière du bâtiment contient un escalier à vis, comme de nombreuses maisons paysannes de la région. La tourelle, élément architectural de prestige qui rappelle les châteaux, et qui contient traditionnellement un escalier, devient, au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, l'emplacement des latrines.

Bien que le commerce des toiles soit prospère, il est soumis à de nombreux aléas.



L'industrie de la toile subit une décadence marquée au XVIII^e, pour des raisons politiques et économiques :

- Des guerres fréquentes ferment les débouchés et inquiètent le commerce, la révocation de l'édit de Nantes envoie en Hollande et en Angleterre les industriels de la toile, faisant de ces pays importateurs des pays exportateurs
- Les réglementations à outrance, empêchent tout progrès et maintiennent dans la routine les artisans bretons au moment où, en Angleterre, le machinisme fait ses preuves dans le tissage du coton
- Le développement de la surface cultivable en Bretagne. La Bretagne se consacre à la culture plus lucrative des céréales.

Pour retrouver la date à laquelle la dernière balle de toiles a été expédiée d'Uzel, du fait de toutes ces raisons, sers-toi des grilles pour déchiffrer et découvrir la date.

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| « | ¬ | Δ | ∞ | × | € | → | ¥ | ˘ | ≡ | ○ |
| a | b | c | d | e | f | g | h | i | j | k |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ξ | π | ∞ | ° | Ш | — | • | ‡ | / | ♥ | } |
| l | m | n | o | p | q | r | s | t | u | x |

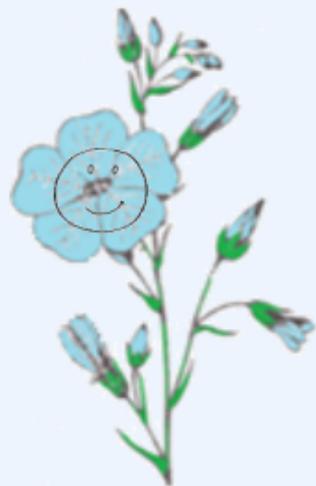
∞ ˘ } ¥ ♥ ˘ / Δ × ∞ / Ш ♥ « • « ∞ / ×

Etape 12

RETOUR AU POINT DE DEPART

Nous voici de retour à notre point de départ. J'espère que j'ai été d'une compagnie agréable. En tous les cas je suis très heureux de vous avoir fait découvrir à travers Uzel et St-Hervé une partie de la grande histoire toilière en Centre-Bretagne.

Merci pour votre écoute





REPONSES

Etape 2 : Les Murettes

Etape 3 : Photo à gauche → statue au fond de l'église, photo en haut à droite → date au dessus de la porte coté route, photo en bas → retable à gauche du transept

Etape 4 :

- Métier à tisser
- Fleur de lin
- Clocher
- Toile de lin

Etape 5 : labyrinthe

Etape 6 :

- 1 → Planter les graines de lin
- 2 → Faire sécher les toiles
- 3 → Récolter de lin
- 4 → Vendre le lin aux tisserands
- 5 → Préparer le lin pour pouvoir le tisser
- 6 → Tisser le lin
- 7 → Vendre les toiles de lin aux marchands de toiles
- 8 → Blanchir les toiles
- 9 → Plier les toiles
- 10 → Constitue les balles de toiles

Etape 7 : un cheval

Etape 10 :

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | Z | Q | C | D | G | L | N | I | F | K | U |
| T | R | E | M | P | E | U | T | O | I | L | E |
| E | Y | D | E | W | A | Z | F | G | S | U | S |
| N | G | R | T | C | G | B | E | B | F | J | G |
| D | J | V | I | P | J | L | G | Z | D | M | Y |
| O | D | T | E | O | R | A | K | E | B | A | F |
| I | Z | G | R | T | D | N | H | T | J | R | A |
| R | K | U | - | U | J | C | V | P | T | C | D |
| S | P | N | A | G | I | H | S | A | H | H | Y |
| A | N | I | - | S | O | I | E | T | G | A | G |
| H | M | L | T | I | S | S | E | R | A | N | D |
| F | H | M | I | L | H | S | J | I | R | D | O |
| U | R | O | S | N | D | E | N | M | G | F | U |
| C | Z | P | S | C | J | U | D | O | J | U | E |
| S | G | S | E | S | G | R | Z | I | S | K | S |
| L | K | E | R | T | D | G | D | N | O | T | G |
| T | O | V | F | H | K | B | A | E | F | T | U |
| S | E | C | H | A | G | E | T | J | A | B | E |

Etape 11 : Dix huit cent quarante

Constitué de textes explicatifs et de jeux, ce livret a été réalisé pour permettre au public (à partir de 8 ans) de découvrir le patrimoine bâti lié à l'activité du lin durant les XVI^e et le XVIII^e siècles.

Grâce à son pendant destiné aux adultes, parents et enfants peuvent désormais partager une promenade riche d'histoire, de nature et de patrimoine : chacun y trouvera des clés de lecture adaptées.

Office de tourisme
Pays Centre-Bretagne
LOUDEAC
02.96.28.25.17

Maison des Toiles
Saint-Thélo
02.96.56.38.26

Atelier Musée du
Tissage
Uzel
02.96.28.25.17